

EVANGILE - selon saint Matthieu 13, 1-23

1 Ce jour là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac.

2 Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

3 Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur est sorti pour semer.

4 Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

5 D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde.

6 Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

7 D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

8 D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

9 Celui qui a des oreilles, qu'il entende. »

10 Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? »

11 Il leur répondit :

« A vous il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais à eux, ce n'est pas donné.

12 Celui qui a recevra encore et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a.

13 Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, qu'ils écoutent sans écouter et sans comprendre.

14 Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.

15 Le coeur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille,

ils se sont bouché les yeux,
pour que leurs yeux ne voient pas,
que leurs oreilles n'entendent pas,
que leur coeur ne comprenne pas,
et qu'ils ne se convertissent pas.

Sinon, je les aurais guéris !

**16 Mais vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient,
et vos oreilles parce qu'elles entendent !**

17 Amen, je vous le dis :

**beaucoup de prophètes et de justes
ont désiré voir ce que vous voyez,
et ne l'ont pas vu,
entendre ce que vous entendez,
et ne l'ont pas entendu.**

18 Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur.

**19 Quand l'homme entend la parole du Royaume sans la
comprendre le Mauvais survient**

et s'empare de ce qui est semé dans son coeur :

cet homme, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin.

20 Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux,

c'est l'homme qui entend la Parole

et la reçoit aussitôt avec joie,

21 mais il n'a pas de racines en lui,

il est l'homme d'un moment :

**quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole,
il tombe aussitôt.**

22 Celui qui a reçu la semence dans les ronces,

c'est l'homme qui entend la Parole ;

**mais les soucis du monde et les séductions de la richesse
étouffent la Parole, et il ne donne pas de fruit.**

23 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre,

c'est l'homme qui entend la Parole et la comprend ;

il porte du fruit

à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

La « parabole » est un genre littéraire de la tradition juive qui ressemble à ce que nous appelons une « fable » : son but est pédagogique ; il s'agit d'amener l'auditeur à changer de point de vue.¹

Pourquoi donc Jésus parle-t-il en paraboles ? Les disciples ne manquent pas de lui poser la question. La réponse de Jésus tient en trois points : premièrement une distinction entre les disciples et les autres interlocuteurs de Jésus, deuxièmement un constat (les autres

écoutent sans comprendre) et enfin, troisièmement, ce qui ressemble à un dicton « Celui qui a recevra encore... mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. »²

Je reprends ces trois points : premièrement la distinction entre les disciples et certains autres interlocuteurs de Jésus : « A vous, il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, mais à eux, ce n'est pas donné. » Pour éclairer cette distinction, il faut remettre l'enseignement de Jésus dans son contexte : dans l'évangile de Matthieu, comme dans celui de Marc, cet enseignement en paraboles suit immédiatement le récit des polémiques avec les Pharisiens et avec ceux qui, comme eux, refuseront de reconnaître en Jésus le Messie de Dieu.

Deuxièmement, Jésus fait un constat : « Ils (ses opposants) regardent sans regarder, ils écoutent sans écouter et sans comprendre. » Et il leur applique une phrase que le prophète Isaïe, des siècles plus tôt, disait de ses propres contemporains : « Le coeur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, pour que (de sorte que) leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur coeur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris ! » (Isaïe 6,9-10)³. Ici, le mot « pour » ne veut pas dire un but mais seulement une conséquence (de sorte que) ; « ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, et du coup, leurs yeux ne voient pas, et leurs oreilles n'entendent pas ». De nombreuses fois, Jésus a pu faire ce constat : plus les auditeurs s'enferment dans leurs propres certitudes, plus ils deviennent imperméables à la Parole de Dieu. Et c'est pour cela qu'il leur parle en paraboles : c'est une pédagogie pour essayer de toucher ces coeurs endurcis. C'est dire l'importance des dispositions du coeur pour comprendre les enseignements de Jésus.

Troisièmement, cette phrase qui ressemble à un dicton : « Celui qui a recevra encore et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a. » Voilà une formulation particulièrement abrupte du thème des deux voies, classique dans l'Ancien Testament. Je vous rappelle ce thème des deux voies : on peut comparer l'existence humaine à un chemin qui débouche sur une grande route perpendiculaire : quelle direction prendre ? A gauche ? Ou à droite ? Si nous prenons la bonne direction (la bonne « voie »), chaque pas que nous faisons dans ce sens nous rapproche du but : « Donne au sage, et il deviendra plus sage, Instruis le juste, et il augmentera son acquis. » (Pr 9,9). Si, par malheur, nous choisissons la mauvaise direction, chaque pas fait dans ce sens nous éloigne du but.

Le choix est clair : ou bien écouter, entendre, ouvrir ses oreilles pour laisser la Parole nous instruire et nous transformer peu à peu ; ou refuser d'entendre au risque de devenir de plus en plus durs d'oreille : « Le cœur de ce peuple s'est épaissi, ils sont devenus durs d'oreille. » Alors que le seul désir de Dieu était de les guérir : « Et moi, je les aurais guéris. »

La parabole du semeur, ainsi que l'explication que Jésus en donne, apparaît alors plus clairement comme une illustration des obstacles que rencontre la prédication évangélique. Jésus est la parole de Dieu venue habiter parmi les hommes (Jn 1,14) ; il ne dit que la Parole du Père : « Cette parole que vous entendez, elle n'est pas de moi mais du Père qui m'a envoyé. » (Jn 14,24). Mais sa parole trouve difficilement le terrain favorable dans lequel elle va pouvoir germer ; il y a d'abord les difficultés inhérentes à tout chemin de conversion (les exigences du Royaume sont sans cesse étouffées par les soucis du monde (cf Mt 6,25-34) ; mais il y a aussi, plus profondément les difficultés pour les contemporains de Jésus de lui faire confiance au point de le reconnaître comme le Messie : les disciples eux-mêmes ont achoppé sur cet enseignement ; Saint Jean nous a rapporté leurs réactions au discours sur le pain de vie : « Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples commencèrent à dire : cette parole est rude ! Qui peut l'écouter ?... Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui. Alors Jésus dit aux Douze : Et vous, ne voulez-vous pas partir ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle. » (Jn 6,60... 68).

Je reviens à la parabole du semeur ; Jésus annonce qu'il y aura une récolte, (de cent, soixante ou trente pour un), et c'est certain, mais à quel prix ! Le règne de Dieu, il faut bien l'admettre, ne s'établira qu'au travers de nombreux échecs ; car entrer dans l'intelligence du Royaume ne peut être que l'effet d'un don de Dieu : « A vous il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux... Heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent !... Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est l'homme qui entend la Parole et la comprend. » Cela suppose un cœur disponible, capable de recevoir de Dieu la lumière qui vient de Lui seul : cette disponibilité elle aussi doit être reçue comme un cadeau. Les Pharisiens et la foule n'y étaient pas encore prêts.

Notes

Une parabole n'est pas une allégorie : chaque détail du conte ne prétend pas avoir une signification précise, c'est de l'ensemble de la comparaison que l'auditeur doit dégager une leçon bien concrète.

Jésus répétera cette formule dans la parabole des talents (Mt 25,29). Paul faisait le même constat à Rome face à certains de ses interlocuteurs juifs qui refusaient sa prédication : il cite, lui aussi, la phrase d'Isaïe (Ac 28,26-27). Jean, dans son évangile, fait la même analyse (Jn 12,40).

Compléments

- A propos du verset 15 : « Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, pour que (de sorte que) leurs yeux ne voient pas, que leurs oreilles n'entendent pas, que leur cœur ne comprenne pas, et qu'ils ne se convertissent pas. Sinon, je les aurais guéris ! » (Isaïe 6,9-10). J'ai choisi de comprendre « pour » dans le sens de « de sorte que ». Mais n'y a-t-il pas des cas où l'on choisit sciemment de ne pas voir et de ne pas entendre pour ne pas courir le risque de se convertir ?

- Jésus pensait-il à Ezéchiel lorsqu'il disait : « Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est l'homme qui entend la Parole ; mais les soucis du monde et les séductions de la richesse étouffent la Parole, et il ne donne pas de fruit. » (verset 22) ? Voici comment le SEIGNEUR prévenait son prophète des difficultés qui l'attendaient dans l'annonce de la Parole : « Ecoute, fils d'homme ! les gens de ton peuple, ceux qui bavardent sur toi le long des murs et aux portes des maisons – parlant les uns avec les autres, chacun avec son frère – ils disent : Venez écouter quelle parole vient de la part du SEIGNEUR. Ils viendront à toi comme au rassemblement du peuple ; ils s'assiéront devant toi, eux, mon peuple ; ils écouteront tes paroles mais ne les mettront pas en pratique car leur bouche est pleine des passions qu'ils veulent assouvir : leur cœur suit leur profit. Au fond, tu es pour eux comme un chant passionné, d'une belle sonorité avec un bon accompagnement. Ils écoutent tes paroles mais personne ne les met en pratique. » (Ez 33,30-32).

- On est frappé par les échecs répétés du semeur. S'agit-il de Jésus qui est « sorti » au sens de « s'est incarné » ? Oui, certainement : une fois encore, ses contemporains sont affrontés au mystère de l'échec partiel du Messie : et c'est ce qui fera la différence entre ceux qui accepteront d'entrer dans le mystère et ceux qui rejetteront le mystère du dessein de Dieu et donc Jésus lui-même.